

# L'humour

de... Vincent FLAMAND

**M**on coiffeur s'appelle Rosario. Depuis qu'il sait que j'ai un diplôme en théologie, il ne cesse de me poser des questions du style : « Vous en pensez quoi, vous, de la vierge de Jalhay ? » Outre que je n'en pense rien, je suis plutôt embêté d'être interrogé de la sorte. Je préférerais somnoler tranquillement, bercé par le bruit des ciseaux... ou continuer à réfléchir à l'article bouleversant sur Amel BENT lu en attendant mon tour dans le très sérieux magazine d'informations *Gala* (ne prenez pas cet air d'intellectuel choqué, on le fait tous !).

Je marmonne donc quelques propos inaudibles et tente de changer de sujet. Sans doute vous demandez-vous pourquoi je vous raconte cette anecdote sans intérêt... Malheureux que vous êtes ! Inconscients !! Vous ne vous rendez pas compte du risque que recèle cette situation : mon coiffeur a franchi la ligne blanche ! Sans doute ignorait-il que depuis quelques mois, une grande marque de salon de coiffure a rigoureusement interdit à son personnel de parler avec les clients de politique et de religion. Je suis donc en droit, si je le désire, de dénoncer Rosario pour cette incroyable bévue, ce terrifiant manque de civisme ! Adieu donc, coiffeurs mystiques et cheguevaristes ! Fini, les meetings libertaires sous prétexte capillaire, la révolution au milieu des lotions ! Plus question de couper les cheveux en quatre avec des questions oiseuses et, semble-t-il, étrangement dangereuses...

La circulaire de Big Brother stipule même qu'à tout client persistant à aborder les thèmes proscrits, le rusé professionnel devra opposer un discours parlant de la pluie et du beau temps (exemple : le coiffeur : *Comment allez-vous, Monsieur ?* Le client : *Bien, ce week-end, c'était le baptême du petit !* Le coiffeur, tressaillant d'angoisse : *Ah, euh, ce qui est bien, c'est que vous avez eu du soleil !* Fin de la discussion). C'est moins dangereux, sans doute... Quoique ! Qui dit climat dit écologie, et qui dit écologie dit politique... On n'en sort jamais tout à fait !

Satanés humains ! Quand se décideront-ils à penser plus à leur impermanence ? J'ignore encore quels vont être les moyens coercitifs mis en œuvre pour faire rentrer dans le rang les coiffeurs récalcitrants, et quelles publicités seront employées pour pousser les clients à ne plus parler que du temps qu'il fait, et non du monde qu'ils désirent : « Une coupe gratuite si tu parles pas du G8 », ou « Ta chevelure sera canon si t'évoques pas les élections » ?

Et on peut se demander pourquoi une mesure aussi indispensable ne devrait toucher que le monde de la coiffure et non, par exemple, celui de la boucherie, de l'automobile et même, évidemment, de l'enseignement... Ah, on n'a pas fini de rigoler ! La météo, il n'y a rien de tel pour trouver un sens à l'existence. Dans le *Livre des Juges*, Samson perd sa force en se faisant couper les cheveux. Nous, modernes éclairés, en avons fini avec ces balivernes. Nous avons gardé la coupe de cheveux, mais avons remplacé Samson par censure ! Je me demande si on a gagné au change... Faudra que je demande son avis à Rosario ! Depuis quelques mois, je meurs d'envie de parler de religion et de politique avec mon coiffeur. Ça doit être une question de climat... ■



Illustration: Anne HOOGSTOEL

## UN ANATHÈME QUI DÉFRISE



## LE CLOU DE L'ACTUALITÉ

DOSSIER ■ MIXITÉ